

Texte présenté dans le cadre du concours organisé par l'Ecole Nationale Supérieure de Techniques Paris Tech' (février 2010).

Thème : 2084, le meilleur ou le pire des mondes ?

Texte non récompensé

Nos enfants nous jugeront

Comme chaque matin, Maître VICARIO prenait connaissance de l'affaire qu'il aurait à plaider dans l'après-midi. La multiplication des procès dans les C.A.S.E ne permettait plus d'avoir accès aux dossiers suffisamment à l'avance pour espérer organiser une défense cohérente.

Michel VICARIO afficha une moue contrariée à la lecture de l'acte d'accusation. Une fois de plus, il allait devoir assister de pauvres bougres ne comprenant même pas les raisons de leur présence sur les bancs du tribunal. Il n'aimait pas ce genre d'affaire. Généralement, les prévenus assistaient en spectateur aux débats et recevaient un coup de massue sur la tête au moment du verdict. Car il ne fallait pas se faire d'illusion, si son patron lui avait refilé le dossier, c'est qu'il n'y avait aucune chance d'éviter à ses clients la peine maximale.

Les époux VERDIE avaient fait fort tout au long de leur existence. Agés aujourd'hui de 64 et 66 ans, ils affichaient, pour quelques temps encore, la bonne mine de ceux ayant toujours eu les moyens de prendre soin de leur santé. C'étaient les pires dossiers. Quand on défendait un couple de beauf, on pouvait toujours jouer sur la corde sensible et mettre en avant une ignorance, coupable certes, mais tellement compréhensible. Ici, rien de tout ça.

Mathis VERDIE était ingénieur, sa femme (Emma) s'épanouissant à l'ombre de son gentil mari. Ils avaient eu deux enfants, aussi propres et bien élevés que pouvait l'espérer un couple comme le leur.

Pire que tout, la plainte n'avait pas été déposée par un particulier ou une O.N.G, mais directement par le ministère de l'environnement.

L'avocat ferma le dossier d'un geste brusque et laissa échapper un long soupir de découragement. Son interphone sonna.

- Maître, Monsieur et Madame VERDIE sont arrivés.
- Faites-les entrer.

D'un geste expert il passa une main dans ses cheveux et réajusta sa cravate en chanvre. Le couple qui venait d'entrer dans son bureau affichait une assurance de façade, mais leur regard trahissait la peur.

- Asseyez-vous, je vous en prie. Nous allons éviter de perdre du temps car l'audience est cette après-midi à 15 heures. Vous êtes poursuivis par le ministère de l'environnement pour comportement écologiquement irresponsable. Vous risquez gros. Je ne vais pas vous mentir, votre dossier n'est pas bon du tout. Il va falloir établir un système de défense très serré pour vous éviter une très lourde peine.

Me VICARIO n'aimait pas brutaliser ses clients, mais dans ce genre d'affaire le temps était compté et il fallait obtenir, en un instant, la collaboration pleine et entière de ces derniers. Madame VERDIE s'était mise à sangloter bruyamment, ce qui n'allait rien arranger. Son mari la fusilla du regard et pris la parole pour la première fois, affichant un petit sourire en coin destiné à montrer que tout ce qui se passait ne l'impressionnait pas le moins du monde. Décidément, ce dossier ne sentait pas bon du tout.

- Maître, tout ceci est absurde. Que peut-on vraiment me reprocher ? Ma famille a toujours été un modèle de civisme. Je paye mes impôts, je participe à de nombreuses œuvres caritatives et je n'ai jamais eu le moindre souci avec la justice.

VICARIO se remémora brièvement les éléments du dossier. Après un silence calculé, il interpella l'ingénieur.

- Et l'environnement ? Avez-vous la sensation d'avoir toujours adopté un mode de vie soucieux du développement durable ?

VERDIE pris le temps de réfléchir avant de répondre.

- Ça n'a pas été, pendant longtemps, notre préoccupation principale, mais nous nous sommes toujours strictement conformés à toutes les mesures prises depuis la Révolution Verte.
- En résumé, vous avez pris le train en marche et vous vous contentez de respecter ce qui est devenu obligatoire. En revanche, voici une petite liste de ce qui va vraiment peser lourd dans votre dossier : vous avez été parmi les derniers à abandonner la voiture à essence et c'était un monospace en plus, avec une belle clim' que vous ne vous priviez pas de faire fonctionner. En parlant de climatisation, vous avez également attendu que ce soit interdit pour la faire désinstaller dans votre maison. Question modes de consommation, vous aviez également tout faux. Un téléphone portable et un ordinateur par personne, 3 téléviseurs et je laisse de côté les autres gadgets inutiles. Bien entendu, ce matériel renouvelé tous les 2 ou 3 ans, tant que cela a été autorisé. Enfin, concernant les habitudes alimentaires, c'était pareil. Viande à presque tous les repas, eau en bouteille, fruits et légumes consommés hors saison etc etc...

L'avocat venait de refermer le dossier pour le jeter, dans un geste d'humeur calculé, sur son bureau. Il laissa au couple quelques secondes de répit afin qu'ils prennent conscience de la gravité de la situation.

Madame VERDIE pris sur elle pour parler. Après avoir longuement essuyé ses larmes, elle exposa tous les vieux arguments éculés que les accusés mettaient en avant lors des procès. Ils avaient fait comme tout le monde, c'était la faute de la société qui poussait les gens à consommer, de la publicité qui, pendant des années, avait abruti les individus pour les pousser à acheter, acheter et acheter encore.

L'avocat l'interrompit sans ménagement.

- Madame VERDIE, épargnez moi ces arguments, je les entends tous les jours. Ce n'est pas comme cela que vous allez vous en sortir. Votre dossier est plombé comme un baril d'uranium et il va falloir trouver quelques éléments en votre faveur. Bon, avant la fiscalité verte obligatoire, aviez-vous déjà fait un geste en faveur d'une association de protection de l'environnement ?

Un silence gêné s'installa pendant quelques secondes. L'avocat poursuivit.

- Je suppose que vous aviez quelques économies placées sur les marchés financiers, à l'époque où ceux-ci existaient encore. Peut-être aviez vous investi dans des placements éthiques.

Nouveau silence gêné suivi d'un soupir de désespoir de la part du juriste.

- Mais enfin, ce n'est pas possible, vous n'avez pas vécu reclus dans une cave isolée du monde. Vous avez suivi tout ce qui s'est passé ces dernières décennies en matière de développement durable. Vous avez bien senti que nous sommes passés à deux doigts de l'extinction de l'humanité et que nous ne devons notre salut à la mise en place de mesures terribles mais nécessaires.

Le visage sec de Mathis VERDIE s'empourpra sous le joug de la colère.

- Viens Emma, nous partons. Je crois que Maître VICARIO n'a aucune envie de nous défendre.

Le brillant avocat avait réussi son coup. Faire réagir ce couple tellement fade, dont toute la vie ne fut marquée que par le souci de rentrer dans le rang et de rester au garde à vous, doigts posés sur la couture du pantalon. VICARIO méprisait ce genre de personnes soumises, se laissant conduire dans le mur, si possible en souriant, par un système capitaliste à bout de souffle. Heureusement, tout cela avait changé aujourd'hui et l'humanité s'était remise enfin sur le droit chemin.

Malgré ce mépris, Michel VICARIO détestait plus encore l'attitude de la nouvelle génération post capitaliste à l'égard de ses « ancêtres ». Certes, parmi ces derniers, certains méritaient de payer pour tout le mal qu'ils avaient fait ou laissé faire, mais pas de cette manière. Personne ne méritait d'être ainsi soumis à la vindicte populaire à travers des procès bâclés dont le seul but était de voir disparaître les vestiges d'un passé peu glorieux.

Pour cette raison, l'avocat ne comptait pas son temps et s'acharnait à représenter, envers et contre tous, le plus possible de ces personnes accusées de comportement écologiquement irresponsable.

- Restez assis Monsieur VERDIE, il est bien trop tard pour changer d'avocat. Cet après-midi, on vous jettera à la figure tous les arguments que je viens de vous exposer. Vous ne pourrez pas vous défiler. Il va falloir vous défendre bec et ongle. Il vous reste quelques heures pour chercher dans vos souvenirs toutes les actions que vous avez pu entreprendre, même les plus anodines, susceptibles de démontrer que vous avez été acteurs de la Révolution Verte et que vous n'avez jamais fait partie de tous ces benêts qui ont freiné des quatre fers pour retarder l'inexorable. Vous savez comme moi, ce qui leur est arrivé.

Cours d'Assise Spécial de l'Environnement : 26 avril 2084

L'ambiance dans la salle d'audience était surchauffée. Dehors le thermomètre affichait 36°, ce qui était très chaud, même pour un mois d'avril. Dans la salle, les énormes ventilateurs solaires brassaient un air chaud et chargé de tension.

Les membres du tribunal firent enfin leur apparition, magistrats et hauts dans leurs robes vertes immaculées. Vint ensuite le jury, composé exclusivement de jeunes gens entre 18 et 25 ans. Il y avait plus de filles que de garçons, ce qui contrariait Michel VICARIO. Les jeunes

femmes étaient en général les plus extrémistes, en partie à cause des dernières mesures adoptées en matière de contrôle des naissances.

Les époux VERDIE étaient assis sur leur banc, tête baissée. Ils avaient sorti les vêtements du dimanche et Madame VERDIE était passée chez le coiffeur en tout début d'après midi pour faire « bonne impression ».

Les débats commencèrent par la lecture de l'acte d'accusation. Puis, se succédèrent les témoins à charge ou à décharge, en l'occurrence plus souvent à charge qu'à décharge. Les amis des époux VERDIE n'avaient rien de probant à apporter aux débats, si ce n'est leur mine affligée, mêlée à un certain soulagement de ne pas être à leur place. En revanche, les quelques témoins à charge réussirent, en moins d'une heure, à plomber encore le dossier du couple. Un ex ami de Monsieur VERDIE, devenu depuis un des plus fervents adeptes de la Révolution Verte, raconta comment les deux compères avaient passé leurs années de fac à boursicoter sur les marchés financiers, dégageant parfois de jolis petits dividendes. Il ne se priva pas d'exposer en détail leur manque total de scrupules dans le choix des valeurs à acquérir, profitant ici d'une catastrophe naturelle, ou surfant là sur une crise économique. On sentait le jury complètement abasourdi, à la limite de l'incompréhension. Toute l'économie virtuelle et spéculative avait disparu depuis de nombreuses années et les générations actuelles avaient de plus en plus de mal à saisir le fondement de toutes ces activités parasites ne profitant qu'à une minorité d'individus au détriment de la majorité des être humains et de la bio diversité.

Au bout de 2 heures d'audience, vint le moment que VICARIO craignait le plus. Un expert du ministère de l'environnement venait présenter au tribunal une estimation de l'empreinte écologique des accusés au moment des faits.

Le fonctionnaire d'état ajusta ses lunettes et lu ses conclusions d'une voix monocorde où l'on sentait poindre du mépris pour ceux qui étaient poursuivis.

- On peut affirmer, avec un taux de fiabilité de l'ordre de 85%, que Monsieur et Madame VERDIE ont adopté pendant 20 ans un mode de vie correspondant à une empreinte écologique estimée à 4,8 (des exclamations d'horreur jaillirent des rangs du public)

Le fonctionnaire attendit que le calme revienne dans la salle d'audience avant de poursuivre.

- Ce qui signifie que si chaque être humain avait, à l'époque, adopté le mode de vie des VERDIE, il aurait fallu près de 5 planètes pour satisfaire tous les besoins.

Des cris indignés se firent entendre, ainsi que des sifflets. Le président eut toutes les peines du monde à rétablir le silence. La détermination de l'empreinte écologique marquait la fin des débats. Le Procureur de la République se leva dans un bruissement de tissu, rajustant sa robe par un ample mouvement élégant et théâtral. Le réquisitoire pouvait commencer dans une salle d'audience chauffée à blanc.

Le verdict tomba à 19h30. Les deux accusés furent condamnés à la peine la plus lourde, l'exécution par sublimation. Après avoir été plongés dans un semi coma, les corps allaient être littéralement vaporisés, passant directement de l'état solide à l'état gazeux. Ce mode d'exécution se voulait le plus écologique de tous ceux inventés par l'homme. Il ne restait rien après le processus, en tout cas rien ne risquant de polluer.

Maître VICARIO était sur le point de quitter la salle d'audience, traînant les pieds et affichant une mine de circonstance, quand un homme s'approcha de lui, une sacoche en cuir à la main.

- Maître VICARIO, je souhaitais vous dire un mot.

L'avocat dévisagea le juge avec un soupçon d'inquiétude. Ce dernier poursuivit

- Dans les jours qui viennent ne partez pas trop loin. J'ai entendu dire que vous risquiez bientôt d'être assigné devant ce tribunal pour comportement écologique irresponsable. Vous avez de la chance, ce n'est pas le ministère de l'environnement qui a lancé les poursuites. Visiblement, c'est un membre de votre famille qui a porté plainte contre

vous, votre jeune filleul je crois. Apparemment, vous auriez tenu des propos et adopté des comportements très limites au regard du développement durable, alors que vous étiez encore un jeune avocat. Je ne devrais pas vous dire tout cela, mais vous m'êtes sympathique, alors...Enfin, bref, soyez prêt. Bonne soirée.

Sans plus d'explication le magistrat s'éloigna. VICARIO resta debout les bras le long du corps, pendant quelques minutes. Il ne savait que trop bien tous les ennuis que pouvaient causer une telle procédure, même quand celle-ci n'aboutissait pas au même verdict que celui des époux VERDIE. Il eu brusquement envie de pleurer.